**Jeux Olympiques : une rencontre interreligieuse qui dépasse les controverses**

Une rencontre interreligieuse s’est tenue dimanche 4 août sur le parvis de Notre-Dame de Paris. Des représentants de sept religions se sont réunis, ainsi que des responsables des Jeux de Paris 2024 et des pouvoirs publics. Un temps de communion, sans compétition.

Par [Cécile Mérieux](https://www.lavie.fr/auteur/cecile-merieux) - 05/08/2024 – La Vie

Représentants des cultes juif, catholique, orthodoxes, protestant, musulman, hindou, bouddhiste, élus politiques et responsables des Jeux olympiques se sont réunis au pied de Notre-Dame de Paris, dimanche 4 août, pour une cérémonie interreligieuse. *« Nous avons répondu à une demande du Comité olympique international (CIO),* explique Isabelle de Chatellus, directrice des Holy Games, le projet de l’Église catholique pour les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. *L’initiative vient du président Thomas Bach, qui, il y a un an, a chargé les Holy Games d’organiser une rencontre interreligieuse à Notre-Dame de Paris en écho à la célébration qui s’y était déroulée lors des Jeux olympiques de 1924. »*

La cathédrale étant en travaux, l’événement a lieu sur le parvis. Les équipes d’Holy Games appuyées par la CEF ont invité les responsables de différentes religions à se joindre à ce rassemblement pour *« manifester un souci commun de recherche de la paix entre les nations »,* indiquent les organisateurs. Cette cérémonie est un *« moment de concorde et de paix »,* selon le fondateur du projet Holy Games, François Morinière, inaugurant la cérémonie. *« C’est un symbole magnifique envoyé au monde. »*

**Diffuser une parole de paix**

À 10 heures débute la cérémonie, animée par le journaliste Nelson Monfort et retransmise en direct sur France 2, dans sa programmation dominicale dédiée aux émissions religieuses. Assis sur les gradins en face du chevet de la cathédrale, l’assemblée écoute les différents responsables religieux s’exprimer à tour de rôle sur la question : *« Comment le sport mobilise-t-il le meilleur pour l’Homme et l’humanité ? »*Au premier rang figurent le Président du CIO, Thomas Bach, le président du comité d’organisation des Jeux de Paris, Tony Estanguet, la maire de Paris, Anne Hidalgo, la présidente du Conseil régional d’Île-de-France, Valérie Pécresse.

Si l’événement est organisé par l’Église catholique, via les équipes d’Holy Games, tous les représentants de diverses religions invités ont répondu favorablement à la proposition. *« Notre rencontre aujourd’hui est un reflet de ce pouvoir du sport de nous réunir tous dans un esprit d’inclusion »,* a déclaré Thomas Bach, soulignant que *« dans un monde divisé, les JO sont le seul événement qui permet de réunir les nations et les peuples ».*

**Un témoignage de fraternité**

*« Cette cérémonie est aussi un hommage au travail de tous les aumôniers présents aux côtés des athlètes chaque jour au Village olympique »,* souligne Isabelle de Chatellus. Car l’interreligieux ne se vit pas seulement ce dimanche matin au pied de Notre-Dame, mais au quotidien dans les aumôneries prévues pour les athlètes. *« Nous partageons une salle avec tous les chrétiens, un lieu d’accueil et d’écoute ouvert de 7h à 23h tous les jours,* indique le père Janson Nioka, 28 ans, ancien judoka tout juste ordonné prêtre le 23 juin dernier pour le diocèse de Meaux. *On prie ensemble, et nous vivons un vrai temps de fraternité avec les autres religions. »* Constat partagé par Najat Benali, présidente des associations des mosquées de Paris pour qui les échanges interreligieux vécus aux JO sont *« formidables et puissants ». « Notre aumônerie multiconfessionnelle est en interaction permanente, fraternelle et solidaire »,* renchérit-elle au micro du pupitre.

Il se vit une fraternité qui *« fait du bien »,* selon Philippe Marsset, évêque auxiliaire de Paris, qui a chaussé ses baskets pour l’occasion. *« Nous mettons des visages sur ces autres religions que nous connaissons moins, et c’est trop souvent l’ignorance de l’autre qui nous fait le craindre »,* poursuit l’évêque très investi dans les Holy Games.

**Retour à la normale**

Cette cérémonie qui devait se dérouler loin des projecteurs, s’est retrouvée propulsée sous les caméras, avec une programmation à la télévision décidée 48h avant. L’enjeu de cette rencontre a en effet pris de l’ampleur suite à la polémique suscitée par la cérémonie d’ouverture.

Au lendemain de la cérémonie d’ouverture, le 27 juillet, la Conférence des évêques de France (CEF) et Holy Games ont publié conjointement un communiqué confessant leur amertume face aux *« scènes de dérision et de moquerie du christianisme ».* Le communiqué saluait la solidarité de membres d’autres confessions. *« Ce matin, nous pensons à tous les chrétiens de tous les continents qui ont été blessés par l’outrance et la provocation de certaines scènes,* ont déclaré la CEF et Holy Games. *Nous souhaitons qu’ils comprennent que la fête olympique se déploie très au-delà des partis pris idéologiques de quelques artistes. »* Après être resté longtemps discret sur le sujet, le Vatican a fini par publier, samedi 3 août, un communiqué revenant sur la cérémonie d’ouverture des Jeux de Paris. *« Attristé par certaines scènes »,* Rome s’est offusqué *« des allusions ridiculisant les convictions religieuses de nombreuses personnes ».* Le Vatican *« ne peut que se joindre aux voix qui se sont élevées ces derniers jours pour déplorer l’offense faite à de nombreux chrétiens et croyants d’autres religions »,* indique le communiqué, publié la veille de la cérémonie du parvis de Notre-Dame de Paris.

*« Cette rencontre interreligieuse est prévue depuis un an, elle est donc à part de la polémique provoquée par la cérémonie d’ouverture qui n’a rien changé de notre engagement*, assure Philippe Marsset. *Nous ne sommes pas là pour répondre, nous avons déjà dit ce que nous avions à dire dans le communiqué de la CEF. »* Cependant, Christian Krieger, président de la Fédération protestante de France, a profité de son temps de parole pour exprimer au CIO sa *« gratitude d’avoir été à l’écoute de l’émotion suscitée par la cérémonie d’ouverture et d’avoir eu une parole pour ceux qui se sont sentis blessés par certaines scènes ».*

*« Nous avons travaillé avec Thomas Bach afin que l’épisode douloureux de la cérémonie d’ouverture qui a beaucoup divisé puisse se résoudre dans la paix,* confie Emmanuel Gobilliard, évêque de Digne et délégué de l’Église pour les Jeux olympiques et paralympiques. *Ce matin on revient à la réalité, car c’est ainsi que les relations sont normalement entre les JO et l’Église. C’est le conflit et le manque de paix qui ne sont pas olympiques. »*

**Au-delà du symbole**

Après les prises de parole, une minute de silence a été observée par les participants, chacun se recueillant dans sa propre prière. La rencontre s’est achevée par la photographie des mains des intervenants, pour illustrer le désir de paix porté par les représentants religieux. Ces clichés rejoindront l’exposition de la photographe Séverine Desmarest, *les Mains de la paix,* installée à l’église de la Madeleine tout au long des Jeux de Paris.

*« Que notre prise de parole dépasse le symbole afin qu’elle soit pleine de sens et suscite une véritable et profonde fraternité entre tous les êtres humains et tous les peuples »,* espère Lama Jigmé Thrinlé, coprésident de l’Union bouddhiste des France. *« Puissions-nous inspirer des valeurs olympiques d’excellence, de respect, d’amitié, d’effort et de persévérance, d’élévation et de dépassement,* appelle de ses vœux Haïm Korsia, grand Rabbin de France. *Puissions-nous durablement entretenir la flamme de l’espérance, et vivre en fraternité comme aujourd’hui. »*